

SAMBREVILLE

Créamorphose pour aider les entrepreneurs

La cellule créée par le BEP, Syneco, Job'in et l'ADL de Sambreville aidera les entreprises de l'entité

Vendredi dernier, le BEP, Syneco, Job'in et l'ADL de Sambreville, soutenu par l'administration communale, ont lancé une plateforme d'accompagnement pour tous les entrepreneurs de l'entité. Le but de cette cellule « Créamorphose » est d'aider les indépendants faire face à la crise occasionnée par le Covid-19, mais également les aider pour l'avenir.

En un mois et demi, Syneco, un centre d'expertise en économie sociale et solidaire, le Bureau Économique de la Province de Namur (BEP), l'ADL de Sambreville et Job'in, avec le soutien de la commune de Sambreville ont décidé de créer une cellule d'accompagnement pour les entrepreneurs : « Créamorphose ». L'idée de ces quatre acteurs est d'unir leur force pour venir en aide au secteur économique sambrevillois. Sambreville, c'est 4.829 entreprises. Durant la crise sanitaire, ces sociétés ont été confrontées à une série de situations inédites et imprévisibles. Plutôt que de voir la crise comme une fatalité, les quatre acteurs ont décidé de réinventer le soutien au développement des entreprises locales.

RELANCER L'ÉCONOMIE LOCALE

« Sambreville a déjà réduit la fiscalité des entrepreneurs pour un montant de 500.000 € », explique Philippe Lhomme, coordinateur du portefeuille FEDER à Sambreville et chargé de projets. « Nous avons reçu plusieurs témoignages de chefs de petites, moyennes et grandes entreprises qui sentent la crise de plein fouet. Le Collège et l'administration ont souhaité ne pas les laisser dans cette situation, mais bien de les aider. »

Le but principal de cette cellule d'accompagnement est d'offrir l'opportunité au secteur économique local de l'entité de rebondir face à la crise mais aussi de se tourner vers les enjeux de demain.

« Nous comptons accompagner les entrepreneurs qui ont des problèmes de repositionnement, des pertes de marchés, des problèmes en matière de communication, des pertes de clientèles, etc. Chaque entreprise pourra bénéficier d'un panel de spécialistes qui pourront les soulager. » Chaque acteur ayant contribué au développement de la cellule se tournera vers les acteurs avec qui ils ont l'habitude de travailler. « Nous voulions cibler tout le secteur économique et ne laisser personne de côté. Le BEP s'occupera d'avantage des PME et des entreprises classiques. Syneco se tournera plus vers le milieu associatif et le développement lo-

« Nous voulions cibler tout le secteur économique et ne laisser personne de côté »

Philippe Lhomme

cal. Et Job'in se consacrera aux indépendants et aux créateurs d'activité. »

UN BUREAU AU LOYER MODÉRÉ

Afin de guider les entrepreneurs, les quatre acteurs ont développé un site internet afin de proposer un accompagnement adapté. Enfin, le BEP Expansion a sou-



Les entrepreneurs peuvent être accompagnés par des spécialistes. © LL.P.

haité également donner un coup de pouce locatif aux entreprises qui souhaitent se lancer. Toujours sur le territoire de Sambreville, l'intercommunale offre la possibilité à certaines entreprises accompagnées dans le cadre du dispositif « Créamorphose » de bénéficier d'un bureau avec un loyer modéré à Créasambre. Les entreprises seront exemptées de loyer les deux premiers mois, puis pourront bénéficier d'un prix spécial les quatre mois suivants.

L'objectif de la cellule est vraiment d'offrir une aide tournée vers l'avenir et de mettre toutes les chances possibles du côté des entrepreneurs, afin qu'ils puissent repartir sur un bon pied. ●

LLOYD PONCELET

Syneco

« Nous avons déjà reçu quelques demandes »



L'entreprise © LL.P.

Jean-François Coutelier est chef de projet au sein de Syneco. « Le programme vient juste d'être lancé. Actuellement, nous avons reçu quelques demandes d'accompagnement. Nous avons commencé à aider quelqu'un qui souhaite lancer une série

d'actions culturelles, un restaurant éphémère... dans l'entité. » Pour le chef de projet, l'accompagnement est surtout destiné aux entrepreneurs qui souhaitent se tourner vers l'avenir. L'idée n'est pas pour une entreprise de recommencer son business modèle comme avant, mais de repenser une série de choses et de saisir de nouvelles opportunités. La crise sanitaire est une situation qui va sûrement perdurer jusqu'à la fin de l'année. L'idée est de s'adapter aux enjeux de demain. » Pour Jean-François Coutelier,

il est important pour les entreprises de se tourner vers de nouveaux plans économiques. « Par exemple, nous savons que pour certaines matières premières, il est compliqué d'être fourni depuis l'étranger. Nous pouvons aider les entreprises à se fournir dans le circuit court. Nous pouvons également aider les entreprises dans la communication digitale ou encore les aider à se diversifier. » Dans tous les cas, en fonction des prochains mois, la cellule se développera et s'adaptera aux demandes des entrepreneurs. ●

FOSSÉS-LA-VILLE

Les vestiges de la porte Al Val mis au jour

Judi dernier, les ouvriers du chantier du Square Chabot à Fossés-la-Ville ont fait la découverte des fondations d'une ancienne porte médiévale. Pour le moment, le chantier est donc à l'arrêt et une partie de l'aménagement du carrefour doit être revue afin de préserver au mieux cette découverte fortuite.

Il y a deux semaines, les travaux au Square Chabot avaient fait beaucoup parler d'eux. En effet, plusieurs citoyens dont Aurélien Huysentruyt, un archéologue de formation, s'était interrogé sur la nécessité d'organiser des fouilles préventives.

Des ossements avaient été découverts dans les terres du chantier. Certains Fossois se demandaient donc pourquoi une équipe d'archéologues de la Région wallonne ne s'était pas déplacée avant que le chantier ne débute. Mais finalement, le porte-parole du SPW, Nicolas Yernaux nous



Le chantier a été stoppé suite à la découverte. © D.R.

avait appris qu'il s'agissait de terres de remblais d'un ancien cimetière et que les archéologues n'avaient pas jugé la fouille préventive intéressante et que la découverte d'os n'était pas fortuite. Mais cette fois-ci, c'est un tout autre bien qui a été révélé par les pelleteuses du chantier. « Il ne s'agit pas de la même chose que la découverte d'ossements », rapporte l'échevin de la Renovation Urbaine, Bernard Meuter. « Une pelleteuse a creusé et a mis au jour des vestiges de la porte Al Val. »

LA PORTE FAISAIT PARTIE DU REMPART

La porte Al Val est un vestige de la cité médiévale de Fossés. Il s'agissait d'une des entrées principales de la cité. « Nous avons directement contacté l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP) », explique Bernard Meuter. « Des archéologues sont venus, vendredi matin et ont effectué quelques

fouilles. Nous avons donc stoppé le chantier. » L'échevin assure que la porte Al Val n'avait pas été mentionnée dans le dossier et le permis urbanistique. « Nous n'aurions pas pu organiser de fouilles préventives. Ici, nous allons établir un planning différent avec l'AWaP pour continuer les travaux tout en préservant la porte. » Pour l'occasion Aurélien Huysentruyt, passionné par l'histoire de Fossés a décidé de créer une page Facebook (Fossés-la-Ville-Patrimoine). Ce dernier revient sur des éléments importants du patrimoine Fossois, dont la porte Al Val. « Ce n'est pas tous les jours qu'on découvre une porte médiévale. Autrefois, la porte se trouvait au croisement des rue Al Val, des Tanneries et de Sainte Brigide. Elle faisait partie intégrante du rempart de Fossés. Ce quartier était central dans la vie de la cité. » ●

LL.P.